

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS: Annonces: la ligne... Réclames: 50 c... Faits divers: 50 c...

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A TOURCOING, rue d'Havré, 25. A ROUBAIX, aux bureaux du journal.

BOURSE DE PARIS (Services gouvernementaux) 29 NOV. 29 NOV. 3 0/0 amortissable... 55 10... 55 30...

Cours de clôture. 28 NOV. 29 NOV. 3 0/0 amortissable... 85 20... 85 40... Banque de France... 6155 00... 6009 00...

Cours de clôture. 28 NOV. 29 NOV. Floren 4 0/0... 80 10... 80 40... Italien 5 0/0... 89 40... 89 20...

DEPECHES COMMERCIALES. Dépêches de M.L. Busch et Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grympez...

Bulletin du jour

On ne connaîtra pas avant deux jours l'ensemble des résultats des élections de dimanche dans les départements où les conseils municipaux avaient à nommer des délégués en vue du renouvellement partiel du Sénat.

Les dames du nouveau monde officiel sont beaucoup sur le tapis en ce moment. Ce n'est pas qu'elles disent, comme la bonne M^{me} Ferdinand Flocon, de 1848: « C'est nous qui sont les princesses à présent. »

LA GUERRE CONTRE L'ÉGLISE. L'allocution que M. Paul Bert a adressée le vendredi dernier au personnel de l'administration des cultes a été diversement appréciée dans la presse de gauche; les éloges qu'elle obtient ne sont pas sans réserves.

ivement dans les articles organiques « ce qui touche à la discipline intérieure et aux dogmes de l'Église », c'est-à-dire : ce qui peut porter atteinte à la liberté des consciences.

M. Paul Bert n'étant point un pontife ne se sent aucunement appelé à réformer l'Église: il la laisse subsister avec tous ses vices. Ce n'est pas à dire que l'Église ne sentira jamais la main du pouvoir civil se poser sur elle, non pour la réformer, mais pour lui régler un bon équilibre.

Il faut remarquer que la République française elle-même ne présente ce programme du ministère que comme un essai. Avant de reconstruire le remède suprême de la séparation des Églises et de l'État, qui nous semble bien la solution de l'avenir, mais qui, à l'heure actuelle, nous apparaît grosse de difficultés et même de dangers, on peut, en attendant, essayer de réformer le régime actuel.

l'Intelligence, se demande-t-on généralement, dans son ancien parti, ce que M. Gambetta peut bien lui avoir promis en échange de sa défection.

LETRE DE PARIS. Paris, 23 novembre 1881. Malgré toutes leurs sympathies pour les nouveaux ministres et particulièrement pour MM. Proust et Deves pourvus de départements nouvellement créés, beaucoup de membres de la majorité se désolent de voir le projet de loi déposé par le cabinet et portant une demande de crédits de 125,804 francs pour la période relative aux ministères des beaux-arts et de l'agriculture, etc.

Après l'accueil fait à Lyon au citoyen Alphonse Humbert, à la suite de sa désignation comme candidat à l'élection législative de la Guillaudière par l'alliance des républicains radicaux socialistes du chef-lieu du Rhône, il n'y a plus de doute sur le succès de sa nomination.

Bulletin économique

Les traités de commerce. La Chambre de commerce de Lille vient d'adresser la lettre suivante à MM. les députés faisant partie de la commission des traités: Messieurs, La Chambre de commerce de Lille a appris avec un grand étonnement et une vive inquiétude, la conclusion des traités de commerce faits isolément avec deux nations: la Belgique et l'Italie, traités en ce moment soumis à la ratification de la Chambre des députés, qui en préliminaire renvoyé l'examen à votre commission.

Paris, 23 novembre 1881. Malgré toutes leurs sympathies pour les nouveaux ministres et particulièrement pour MM. Proust et Deves pourvus de départements nouvellement créés, beaucoup de membres de la majorité se désolent de voir le projet de loi déposé par le cabinet et portant une demande de crédits de 125,804 francs pour la période relative aux ministères des beaux-arts et de l'agriculture, etc.

Après l'accueil fait à Lyon au citoyen Alphonse Humbert, à la suite de sa désignation comme candidat à l'élection législative de la Guillaudière par l'alliance des républicains radicaux socialistes du chef-lieu du Rhône, il n'y a plus de doute sur le succès de sa nomination.

tarif Belge, que dans l'ancien tarif général; il en est de même des toiles, dont on a modifié le mode de compter les fils adoptés par le tarif général; sur les tissus de jute, la démajoration a été de beaucoup plus de 24 0/0; enfin, la surtaxe sur les fils retors, sur les fils et tissus blancs a été réduite de 30 à 25 0/0, alors que la freinte sur blancs varie de 30 à 40 0/0.

On dit abaissement, comme nous l'avons dit, et comme nous venons de le démontrer, rien ne pouvait le faire prévoir, d'autant moins que l'importation étrangère en cotons retors, porte presque exclusivement sur les numéros fins le plus souvent gazeux et laminés, quelquefois teints et glacés, dont le coût de fabrication égale, s'il ne dépasse, celui de la filature elle-même, qui par conséquent, n'était jusqu'à ce jour qu'un complément d'abaissement de 30 à 20 0/0 du droit sur les fils de coton retors, écrits blancs et teints.

On lit dans le Temps: La Chambre des députés vient d'être saisie d'une proposition de rachat de tous nos chemins de fer d'intérêt général. On s'attendait à cette proposition, et l'on en a craint qu'elle n'émoussât le gouvernement. Elle n'est due qu'à l'initiative d'un député. Elle ne compromet ni le régime actuel, ni le projet de loi qui est en ce moment à l'état de projet de loi, pour les nations jalouses de conserver en matière économique leur entière liberté.

FEUILLETON DU 30 NOVEMBRE 61. Le Puy de Montchal. XLI. Rare générosité. (SUITE) Comme Timoléon entra dans le corridor, il aperçut et ne saisissant l'oreille: — Que fais-tu là? demanda-t-il.

n'ai pas de cheval à offrir. Le seul qui fut sans cavalier est réservé à M. de Vassivière. Nous irons au grand trot jusqu'à une demi lieue d'ici. Tu nous suivras en prenant la même allure, ce qui ne doit pas être difficile, car tu me parais bien découplé, et les gens de Basé disent qu'ils l'ont vu courir comme un cerf. Si tu l'arrêtes ou si tu demoures en arrière. D'autour te tirera un coup de pistolet dans la tête. Tu es averti, passe devant n'appelle personne au secours en traversant les rues, car au moindre bruit, ton affaire est faite. D'autour, ouvre la porte, et montons à cheval.

Il était onze heures du soir. Le silence le plus profond régnait dans les rues de Clermont. On n'entendait qu'un doux murmure, régulier et sonore, sans doute celui des bourgeois qui confiaient à côté de leurs femmes.

dépouser mon meurtrier. Que voulez-vous que j'y fasse? En conscience, je ne peux pas me brûler la cervelle moi-même pour vous laisser la place.

surire aussi gracieusement qu'aurait pu faire une princesse, et s'adressant au marquis: — Timoléon, dit-elle, il n'y a pas de temps à perdre. Après ce coup d'audace, Clément et les magistrats, enragés de voir que vous vous êtes moqués d'eux, vont vous poursuivre de plus belle. Ils feront venir des renforts, et qui sait?... — O ma Lionne, répondit le marquis, est-ce bien toi que j'entends, toi que j'ai vu si brave au milieu du feu?

resque, et je ne sais qu'il lui en coûter peut-être la vie... Dans tous les cas, souvenez-vous de ceci, monsieur le chevalier, si vous tuez le marquis, vous ne lui survivrez pas. C'est moi qui vous le jure, et qui n'ai jamais manqué à mes serments... — Excepté, dit le chevalier qui commençait à perdre son sang-froid et sa politesse ordinaires, excepté ceux que vous avez prêtés à votre mari.